



SAGA | Sécurité alimentaire: une agriculture adaptée

ÉTUDE DE CAS - SÉNÉGAL

Septembre 2020

JARDIN INTÉGRÉ DE RÉSILIENCE

pour renforcer les capacités adaptatives et socio-économiques
des femmes de la commune d'Oudalaye au Sénégal

Dans le cadre du projet '**Sécurité alimentaire: une agriculture adaptée**' (SAGA), la FAO coordonne différentes initiatives pilotes sur le renforcement des capacités adaptatives de la société civile au Sénégal et en Haïti. Dans ce contexte, de septembre 2019 à août 2020, le Centre d'Étude et de Coopération Internationale (CECI) et la Fédération des Associations du Fouta pour le Développement (FAFD) ont accompagné le développement d'un Jardin Intégré de Résilience (JIR) dans la commune d'Oudalaye, région de Matam, au Sénégal.

L'initiative Jardin intégré de résilience (JIR) a pour principal objectif le renforcement des capacités adaptatives et socioéconomique des femmes de la commune d'Oudalaye.

Plus de 200 personnes, dont 130 femmes, se sont mobilisées pour mettre sur pied un jardin productif permettant d'améliorer la sécurité alimentaire et la malnutrition dans cette région affectée par la désertification, la dégradation des terres et les changements climatiques.

Là où il n'y avait qu'une étendue de sable se tient désormais une plateforme maraîchère de trois hectares, permettant une production de légumes variés, destinée à la consommation et à la commercialisation.





©CECI

UN PEU DE CONTEXTE: UN BESOIN D'AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE DANS UN CLIMAT ARIDE

Située dans le nord-est du Sénégal, dans la région de Matam, Oudalaye est la plus grande commune du Ranérou-Ferlo en termes de superficie. Très enclavée, sa population dépend essentiellement de l'élevage et de l'agriculture pluviale pour subvenir à ses besoins. Ces activités sont néanmoins fortement limitées par la disponibilité et l'accès aux intrants et aux ressources en eau, par la dégradation des terres et par les aléas climatiques. La récurrence des sécheresses entre 2006 et 2011 ainsi que les inondations de 2009 et 2012 ont sévèrement affecté la production agricole, entraînant une importante crise alimentaire¹.

Les effets de la faible pluviométrie, de la désertification et des chocs climatiques, conjugués à l'enclavement de la commune menacent ainsi une situation alimentaire et socio-économique déjà fragile², en particulier celles des femmes et des jeunes qui ont un accès limité aux ressources et participent peu à la prise de décision. C'est dans ce contexte qu'a germé l'initiative JIR, pour favoriser l'autonomie alimentaire et améliorer les moyens d'existence, en priorisant les femmes et les jeunes.

VERS LE DÉVELOPPEMENT D'UN JARDIN INTÉGRÉ DE RÉSILIENCE RÉPONDANT AUX BESOINS LOCAUX

**"Heege gasii!"
"La faim, c'est fini!"**

S'exclament les enfants d'Oudalaye à la fin d'une rencontre de sensibilisation autour du JIR.

Les assemblées générales ont constitué le point d'ancrage de l'initiative JIR dans le contexte local, impliquant les autorités coutumières et religieuses d'Oudalaye. Trois rencontres ont été tenues pour échanger sur les modalités et conditions de mise en œuvre des activités. Elles ont constitué une occasion unique d'impliquer femmes, hommes et jeunes dans la prise de décision sur le développement de la commune. La feuille de route retenue a ainsi prévu de mettre en place un JIR opérationnel, socle de mise en place de la plateforme d'activités génératrices de revenus. Des activités de concertation et de plaidoyer des droits de la femme y seront ensuite progressivement intégrées.

À l'issue de cette phase de co-construction du projet, 223 personnes se sont mobilisées pour s'investir dans le JIR dont 58 pour cent sont des femmes et 70 pour cent des jeunes. En fonction des besoins exprimés lors des assemblées, des thèmes de formation ont été identifiés avec les bénéficiaires pour les outiller et renforcer leurs capacités de production et leur résilience face aux changements climatiques. Un noyau de formation, composé d'un animateur, de deux femmes et de deux jeunes hommes, a ainsi été constitué pour appuyer le renforcement des capacités et la mise en œuvre des activités et pour faciliter le relais des informations au sein de la commune. Avec la participation active de la communauté, un périmètre maraîcher de trois hectares a été mis sur pied où 14 variétés maraîchères ont été semées.

¹ Analyse Globale de la Vulnérabilité, de la Sécurité Alimentaire et de la Nutrition: https://documents.wfp.org/stellent/groups/public/documents/ena/wfp266798.pdf?_ga=1.50961769.1955508884.146365310

² Analyse rapide de la sécurité alimentaire au nord du Sénégal 2018: <https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000069792/download/>



©CECI

ZOOM SUR LES FORMATIONS DONNÉES

Les formations données dans le cadre du JIR ont encouragé les communautés à valider et adapter certaines pratiques à leur contexte. En plénière comme dans la pratique, les thèmes de la sécurité alimentaire, du rôle nutritionnel des légumes pour la santé, de la transformation et la conservation des feuilles d'oignons, ainsi que de la conduite réussie des cultures maraîchères ont été abordés. Les formations sur les itinéraires techniques (ITK) ont visé à développer chez les producteurs et productrices une meilleure compréhension de la plante et de son milieu et une maîtrise du calendrier et des pratiques de production : préparation et entretien de pépinières, préparation des planches de culture, repiquage et semis direct, entretien et protection des cultures, et méthodes de récoltes.

Les producteurs et productrices se sont notamment concentré(e)s sur la mise en pratique et l'expérimentation de techniques adaptées aux changements climatiques, en particulier sur des pratiques agroécologiques telles que l'agriculture de conservation, la fertilisation organique ou le contrôle non toxique des ravageurs pour améliorer la production agricole.

L'usage de l'eau a été un enjeu particulièrement central dans le JIR. Comme solution, des Gulle kisal, traduit de la langue pulaar comme «trou» et «économiser/conservé», ont été aménagés dans le JIR. Il s'agit d'une technique locale qui consiste à creuser un mini-bassin, y déposer du fumier mélangé avec de la terre, le garder humide en l'arrosant régulièrement pendant trois à quatre jours, avant d'y semer la graine ou de repiquer la jeune plante. Les Gulle kisal permettent ainsi de concentrer les nutriments et l'eau d'arrosage autour des plants et limitent les pertes d'eau et le développement des adventices, pour favoriser un développement optimal de la plante.

PRÉPARATION D'UN BIOFERTILISANT ADAPTÉ AU CONTEXTE DE LA COMMUNE D'OULDALAYE

Ingrédients:

1 kg de cendres
4 kg de fumier
4 kg de feuilles de neem, cueillies avant 9 heures du matin et légèrement pilées dans un mortier
Toile de jute ou tissu en coton (permet de séparer facilement le liquide des particules).

Envelopper séparément les cendres, le fumier et les feuilles de neem d'une toile de jute ou d'un tissu en coton et refermer à l'aide d'une corde nouée. Déposer les trois ballots dans un bidon de 20 L en s'assurant de garder les cordes d'attache en dehors du bidon. Remplir le bidon d'eau, couvrir avec un morceau de tissu et refermer.

Après une semaine, remuer le contenu du bidon à l'aide des cordes d'attache laissées hors du bidon. Répéter la semaine suivante et enlever les ballots. Le produit est prêt à être dilué. Pour un litre du produit, ajouter 3 L d'eau et appliquer sur les planches une fois par semaine.



©CECI

DES RÉSULTATS FRUCTUEUX DANS UNE ÉTENDUE ARIDE

Le JIR illustre la possibilité de produire en zone désertique des fruits et légumes nutritifs, contribuant à la fois à la génération de revenus et à la sécurité alimentaire et la bonne nutrition:

- ▶ 223 producteurs et productrices de la communauté rurale d'Oudalaye, dont 58 pour cent de femmes et 70 pour cent de jeunes, bénéficient directement des produits du jardin pour leur consommation et des revenus tirés de leur vente.
- ▶ Environ 218 ménages du village et plus de 110 ménages des villages environnants bénéficient d'un accès facilité à des produits frais pour leur consommation et parfois des revenus de la revente. Un ménage de ces localités peut atteindre 12 personnes ou plus.

Ce nouveau capital naturel communautaire a contribué à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des ménages d'Oudalaye par l'apport de légumes variés; à diversifier leurs revenus par leur commercialisation; et à renforcer la cohésion sociale à travers la mobilisation de l'ensemble de la communauté autour du JIR. Les formations données dans le cadre du JIR ont permis aux participant(e)s de mieux s'approprier:

- ▶ des pratiques de production permettant la conduite réussie des cultures maraîchères ciblées;
- ▶ des connaissances sur la valeur nutritive des cultures maraîchères permettant de lutter contre la malnutrition;
- ▶ des pratiques agroécologiques respectueuses de l'environnement et adaptées aux changements climatiques.

Tableau 1.

PRODUCTION DU JARDIN EN CHIFFRES:	Récolte (Tonnes)	Valeur (Francs CFA)
Parcelles individuelles	23,6	9 178.249
Parcelles collectives	1,4	211.484
Total	25	9 389.733



©CECI

“Les résultats du jardin ont dépassé nos attentes, nous avons vu des villages voisins spontanément reproduire ce qui s’est fait dans le JIR, parfois avec l’aide de participantes et participants de l’initiative. D’autres villages sollicitent notre appui pour avoir cette initiative dans leurs villages. Quand la subvention en eau pour cette première campagne s’est arrêtée à la fin du mois d’avril, les bénéficiaires ont continué l’activité jusqu’en juin, en payant eux-mêmes l’eau; **on ose donc croire que la fin du projet ne signifiera pas la fin de l’activité pour les populations”** conclut *Oumar Diack* de la FAFD, responsable terrain des activités.



©CECI

Les résultats et leçons apprises de cette initiative seront documentés et partagés dans le cadre du processus de planification de l'adaptation au niveau national au Sénégal.

Cette activité, combinée aux autres initiatives pilotes de renforcement des capacités de la société civile coordonnées par le projet SAGA, représente une opportunité d'informer le processus de plan national d'adaptation pour le secteur de l'agriculture (PNA Agriculture) à partir d'évidences non seulement scientifiques, mais aussi pratiques, et ainsi assurer son alignement aux besoins et intérêts des communautés rurales.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Page web du projet SAGA

www.fao.org/climate-change/programmes-and-projects/detail/fr/c/1279846/

Album photo de l'initiative Jardin Intégré de Résilience (JIR) pour renforcer les capacités adaptatives et socio-économiques des femmes de la commune d'Oudalaye au Sénégal:

www.flickr.com/photos/faoofttheun/sets/72157715294539571/

État des lieux pour le processus d'élaboration du Plan national d'adaptation pour le secteur de l'agriculture en Sénégal:

www.fao.org/3/cb0297fr/CB0297FR.pdf

Note d'information sur l'intégration de la dimension genre dans les PNA agriculture:

www.fao.org/3/i8906EN/i8906en.pdf



Un partenariat technique et financier avec

Québec



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO